



HAL
open science

Qualité, territoire et développement agricole. Quelles problématiques ?

C. Aubry, Marianne Cerf, C. de Sainte-Marie, E. Valceschini

► **To cite this version:**

C. Aubry, Marianne Cerf, C. de Sainte-Marie, E. Valceschini. Qualité, territoire et développement agricole. Quelles problématiques ?. Études et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement, 1994, pp.11-15. hal-01231533

HAL Id: hal-01231533

<https://hal.science/hal-01231533>

Submitted on 20 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Qualité, Territoire et Développement agricole. Quelles problématiques ?

Christine AUBRY, Marianne CERF,
Christine de SAINTE-MARIE, Egizio VALCESCHINI

Cet ouvrage repose à l'origine sur un constat, banal en soi, mais porteur d'interrogations : aujourd'hui nombreux sont les acteurs et les agents économiques et sociaux qui parlent de qualité, et, parallèlement, un nombre croissant de recherches se développe autour de ce thème. Cependant, derrière ce mot se cache une diversité de sens, d'utilisations, de référents théoriques. Cet ouvrage est donc un moyen pour mettre à jour la façon dont les chercheurs du Département SAD se sont saisis de cette polysémie, et constitue ainsi une étape vers un objectif de clarification de ce que ce terme recouvre comme significations au sein de notre Département.

1. Pourquoi s'intéresser à la qualité aujourd'hui ?

La qualité apparaît comme un enjeu entre les différents acteurs et agents économiques, professionnels, administratifs et politiques impliqués dans les filières de production agro-alimentaire et dans la gestion et l'aménagement d'un territoire.

Mais il s'agit d'un enjeu mal identifié, puisque, actuellement, ce terme de qualité ne fait pas l'objet d'un consensus sur sa définition. Il est employé aussi bien dans le cadre de textes réglementaires concernant les certifications ou ce qui peut avoir trait à la protection sanitaire, que pour parler des "cercles de qualité" ou, encore, des procédures de "qualité totale",

"d'assurance qualité", de qualité de vie, de qualité de l'environnement, etc.

1.1. Qualité et filière

Dans le domaine de la production agricole et alimentaire, la qualité des produits est une préoccupation ancienne, liée d'abord à des enjeux nutritionnels et sanitaires, puis plus récemment au développement de la transformation industrielle, à l'allongement des circuits de distribution et à l'expansion de la consommation de masse. Depuis quelques années cependant, les interrogations autour du thème de la qualité se font plus pressantes et plus aiguës.

La saturation des marchés agricoles s'accompagne d'un accroissement de la concurrence qui fait jouer à la qualité un rôle sensiblement renforcé. Les filières concernées par une telle saturation des marchés et les entreprises industrielles qui y sont impliquées doivent améliorer leur compétitivité et disposent pour cela de plusieurs possibilités : identifier des segments de marchés pour lesquels sont requises des qualités de produits différentes, diminuer les coûts de "non qualité" (rebuts, pertes,...), modifier les schémas d'organisation au sein de l'entreprise (succès du "modèle japonais"), réviser les modes de relation entre les divers intervenants d'une filière (question de la contractualisation par exemple), etc.

Il faut dès lors s'interroger sur la façon dont ces réorganisations affectent et vont affecter les secteurs agricole et agro-alimentaire et la manière dont elles vont

se répercuter dans le fonctionnement des exploitations et des systèmes agraires. En ce sens, la qualité et sa gestion au sein des filières devraient conduire les chercheurs du Département à s'interroger sur sa façon d'aborder l'exploitation agricole et son insertion dans un environnement socio-économique, et plus largement sur ses approches "traditionnelles" des systèmes agraires.

1.2. Qualité, environnement et territoire

Dans le même temps, l'emploi de plus en plus d'intrants d'origine chimique laissant des résidus dans les produits mais aussi dans le milieu, introduisent de nouvelles questions relatives à la santé, à l'hygiène et plus globalement au respect de l'environnement. La mise au point de nouveaux procédés de transformation et de conditionnement, et plus généralement l'industrialisation de la chaîne alimentaire conduit les consommateurs et les pouvoirs publics à être de plus en plus attentifs à la définition et au respect de normes de qualité hygiénique pour les produits, et de seuils de pollution à ne pas dépasser pour l'environnement.

Au sein du monde rural, la réduction du nombre d'entreprises agricoles et la concentration de la production dans certaines régions se traduisent ici par une "surexploitation" du milieu, là par une déprise, et dans l'ensemble par une diminution de la variabilité biologique. De même, la concentration, dans certaines régions, d'activités agricoles fortement polluantes (par exemple, les élevages hors-sol en Bretagne), peut remettre en cause la reproductibilité de ces systèmes de production, ou tout du moins, pose la question de la gestion des effluents à différentes échelles (exploitation, territoire, collectivités).

Le développement de phénomènes érosifs dans certaines régions n'est-il pas lié aux modifications des systèmes de culture (passage de systèmes à base de prairies à des systèmes ayant une forte proportion de cultures de printemps, utilisation de matériel et de techniques de travail provoquant une sensibilité accrue du sol à

l'égard de phénomènes érosifs) et du paysage (remembrement entre autres) ?

Le retour à la friche d'un nombre croissant de parcelles autrefois cultivées et la disparition des systèmes agro-forestiers qui permettaient d'assurer un entretien de la forêt ne sont-ils pas un facteur majeur expliquant la recrudescence des incendies de forêt dans des régions pourtant déjà fort touchées par ce problème ?

Enfin, la disparition croissante d'espèces sauvages, végétales et animales, mais aussi la présence sur des surfaces importantes d'un nombre réduit d'espèces végétales et surtout de variétés cultivées des effets "secondaires" des systèmes de culture pratiqués mais aussi des critères retenus pour définir la qualité des produits (par exemple : la variété), phénomènes dont on a encore trop peu évalué les conséquences en termes d'équilibre et d'évolution des écosystèmes.

Les collectivités territoriales, mais aussi les agents des filières de production sont de plus en plus préoccupés par ces divers problèmes qui, pour les unes comme pour les autres, entraînent de plus en plus souvent un coût : coût de prévention des risques majeurs (inondations et écoulements boueux, incendies, pollution chimique et organique des cours d'eau), coût de maintien de zones écologiquement favorables au développement d'une faune et d'une flore sauvages (parcs régionaux, etc.), coût de respect des normes (dénitrification, traitement des résidus, recyclage), coût de l'approvisionnement (éviter la dépendance à l'égard d'une zone de production au sein de laquelle la faible variabilité biologique entraîne des risques).

Cette prise de conscience croissante, par les différents acteurs et agents économiques et sociaux, de la nécessité de gérer un espace et du coût que représente cette gestion, introduit de nouvelles préoccupations dans la façon dont, au sein du Département, sont abordées ces questions relatives au paysage, au maintien de la biodiversité, aux pollutions d'origine essentiellement agricole. Cependant on peut se demander si ces préoccupations relèvent d'une problématique centrée sur la qualité, ou si d'autres concepts, d'au-

tres référents théoriques doivent être mobilisés.

1.3. Qualité et développement agricole

La modification des conditions de mise en vente des produits comme la prise en compte de nouveaux coûts liés à la gestion de l'espace et de l'environnement, impliquent de repenser le développement agricole en l'intégrant dans des approches nouvelles tant des filières que du développement régional et de l'aménagement du territoire. Nous avons dès lors cherché à identifier de quelle façon une approche en termes de qualité permettait d'avancer dans un renouvellement de nos problématiques sur, et pour, le développement agricole. En particulier, comment l'étude des multiples interactions entre qualité des produits et qualité de l'environnement permet-elle de comprendre la façon dont s'élabore la production dans sa dimension matérielle et la manière dont elle est gérée par des acteurs ? Comment la mise en évidence des diverses rationalités où s'enchevêtrent l'économique, le technique, le politique, et le social, permet-elle de comprendre la façon dont s'établissent les rapports entre les acteurs participant à l'élaboration et la gestion de la qualité des produits et de l'environnement, à l'organisation et la gestion de l'espace et/ou d'une filière ? On est bien là au coeur de questions qui relèvent du développement agricole et rural, envisagé comme un processus dynamique au sein d'un système agraire, et confronté à des interrogations croissantes.

2. Place de la qualité dans les recherches du SAD

Le souhait de réaliser un ouvrage du SAD autour du thème de la qualité part de l'idée que notre département de recherche a, déjà ou en puissance, un apport propre et original sur ce thème. Cependant, il est nécessaire aujourd'hui de préciser dans quelle mesure la façon dont nous l'abor-

ons contribue à un renouvellement global de la problématique de la qualité auquel il semble nécessaire de procéder pour faire face aux évolutions actuelles du contexte économique et social. En effet, qu'il s'agisse de la conception et de la spécification des produits et des services liés à l'espace, de leur production et de leur contrôle ou encore de leur identification et de leur garantie, les critères d'évaluation, les méthodes de mesure et d'analyse, les principes et les instruments de gestion sont en pleine transformation.

On peut identifier a priori deux domaines que le thème de la qualité met à contribution et sur lesquels le département SAD peut participer activement à un renouvellement de problématique. Mais avant de les aborder, il faut souligner que le thème de la qualité implique vraisemblablement, pour le SAD, un questionnement, et probablement une adaptation, des outils d'analyse qu'il utilise couramment pour aborder ces deux domaines et nécessite sans doute un accroissement de la concertation, voire de la coordination, entre les disciplines représentées en son sein. Ainsi, au-delà des domaines qui semblent bien relever de sa compétence, on peut se demander si la démarche pluridisciplinaire du SAD et ses références théoriques "traditionnelles" sont suffisantes pour les aborder : cet ouvrage contribue à se forger une opinion sur ce point.

2.1. Décision, organisation et qualité

Un premier problème crucial dans toute approche de la qualité, est celui du lieu où elle s'élabore, de la définition des règles et des acteurs qui y contribuent, et des procédures permettant de l'évaluer. Toute une série de questions traduisent ces problèmes, qui relèvent toutes d'une appréhension des décisions et des organisations qui sont en jeu dans les questions relatives à la qualité.

La qualité d'un produit ou d'un sous-produit de l'activité agricole peut-elle et doit-elle être assurée au niveau du processus de production lui-même ? Ou bien doit-elle être assurée par des traitements ultérieurs du produit tout au long de la

filière, par le recyclage des ressources mises à contribution lors du processus productif (dépollution des eaux...) ? Quels critères utiliser pour définir la qualité d'un produit, d'un aménagement, d'un mode de gestion de l'espace ? Quelles sont les unités territoriales pertinentes pour définir des modes de gestion et d'aménagement du territoire respectant une certaine "qualité" de vie sur ce territoire ? Quels acteurs devront supporter les éventuels coûts supplémentaires qu'implique la prise en compte d'objectifs de qualité des produits et de l'environnement ? Quels acteurs bénéficieront des gains éventuels engendrés par le développement d'une stratégie centrée sur l'obtention et le respect d'une certaine qualité ? Quels seront les acteurs qui payeront le coût ou bénéficieront d'une politique d'aménagement de l'espace dans le respect d'une certaine "qualité" de vie dans cet espace ? Quelle place occuperont les agriculteurs dans les schémas de réorganisation de la filière comme dans les politiques d'aménagement du territoire ? La qualification croissante des agriculteurs sera-t-elle reconnue comme un élément décisif dans la construction de ces nouvelles stratégies et politiques ? De quelle façon cette qualification, rendue nécessaire par l'augmentation des moyens d'intervention technique, par l'introduction de nombreuses technologies de "pointe" mais aussi par les exigences nouvelles issues des préoccupations de respect de l'environnement et de gestion de l'espace rural, pourra-t-elle être maintenue voire accrue ?

Toutes ces interrogations renvoient fortement à l'analyse des acteurs impliqués dans la définition et l'obtention de la qualité, à celle de l'organisation des niveaux de décision. On retrouve ainsi, dans le domaine de la qualité, des thèmes et des objets de recherche qui se situent dans la continuité des préoccupations et des travaux du département SAD. Mais, dès lors qu'ils abordent les questions relatives à la qualité, à quels acteurs, à quelles rationalités, à quels objets, les chercheurs du SAD font-ils référence ? A des objets techniques, des acteurs individuels et des dynamiques collectives, à des démarches pluridisciplinaires.

2.2. Nécessité d'une relation étroite entre chercheurs et acteurs socio-économiques

Le flou qui entoure les questions relatives à la qualité est lui-même le reflet de la difficulté que rencontrent les acteurs sociaux et économiques à avoir une représentation claire et cohérente de leur environnement et surtout de son évolution. La qualité est devenue une sorte de mot d'ordre commun qui, en fait, renvoie à des acteurs n'ayant dans l'environnement économique et social, ni la même position, ni les mêmes intérêts, ni les mêmes rationalités. Dès lors, d'un point de vue heuristique, il apparaît pertinent que le scientifique utilise la "porte d'entrée" de la qualité, pour regarder cet environnement et les rapports qui s'établissent entre les acteurs.

Appréhender et traduire scientifiquement cette diversité de représentation qu'ont les acteurs de leur environnement, mettre en évidence leurs questionnements et leurs attentes et les transformer en objets de recherche, nécessite de la part du chercheur, la construction d'un ensemble de relations avec ces acteurs. Le scientifique ne peut plus être simplement un observateur extérieur : il construit avec les acteurs ce qui est couramment appelée la "demande sociale". La pratique de recherche du Département SAD depuis sa création, constitue de ce fait un atout pour aborder le thème de la qualité. Mais l'on peut, et l'on doit, s'interroger sur la diversité que recouvre ce terme d'acteur pour les chercheurs du SAD. En effet, cet ouvrage illustre si besoin est, qu'au sein du Département, ce terme aussi est polysémique et qu'il fait rebondir le débat sur la qualité vers un autre débat.

Prendre acte, pour la maîtriser, de la polysémie du terme qualité, sortir d'éventuels effets de mode que ce terme suscite, en bref mettre de l'ordre, est une finalité que se donne le Département et pour laquelle cet ouvrage constitue une première étape qui permet de préciser comment la qualité est traitée au sein du département SAD. Concrètement, cela signifie que les différents articles présentés dans cet ouvrage doivent permettre d'identifier où se situe le chercheur quand

il aborde une filière, un territoire, un système agraire en mobilisant une problématique de qualité. De même ces contributions doivent s'attacher à caractériser les méthodes qui sont utilisées pour analyser :

- la ou les rationalités des acteurs en cause, dans la mesure où l'on considère la qualité comme dépendante des objectifs de ces divers acteurs ;*
- le ou les indicateurs de qualité qu'élaborent ces différents acteurs ;*
- la ou les façon(s) dont ces critères sont utilisés dans les processus de production et de transformation des produits, dans l'organisation d'une filière et/ou dans la gestion d'un territoire.*

En l'état, cet ouvrage est l'occasion de souligner les points forts et les lacunes de notre prise en charge collective actuelle d'une problématique centrée sur la qualité : ce rôle heuristique était sans doute un préalable nécessaire à une définition plus précise des orientations scientifiques de notre Département sur ces questions et sur leurs répercussions en termes de développement agricole et rural.

Il existe, bien sûr, une certaine disparité au sein du Département de ce point de vue et cet ouvrage en est le reflet. Sont présentés dans cet ouvrage des travaux de chercheurs qui ont développé dès l'origine une problématique centrée sur la qualité, et des travaux de recherche qui ont d'abord été envisagés sous un autre angle mais dont la relecture à travers un crible comme celui de la qualité permet de dégager de nouvelles pistes en matière de

recherche sur et pour le développement agricole et rural. Nous avons en outre éprouvé le besoin de resituer ces travaux part rapport à la vision que peuvent avoir certains partenaires économiques, sociaux et scientifiques sur ces questions relatives à la qualité. Leurs contributions, comme la présentation des travaux du SAD sur ces questions, sont organisées au sein de différents chapitres dont la justification se trouve tant dans le champ des préoccupations affichées par ces partenaires que dans le champ couvert par les recherches du Département.

Un premier chapitre, intitulé "la qualité : enjeux économiques et sociaux" réunit une grande partie des points de vue exprimés par des personnes extérieures au SAD et permet de montrer quelles questions ces partenaires se posent et nous posent autour de la qualité. Un deuxième chapitre traite de la qualité des produits présentée avant tout comme une construction sociale. Dans le troisième chapitre, sont regroupés des articles qui étudient la façon dont se répercute, sur les exploitations et sur les systèmes agraires, une problématique centrée sur la qualité. Le quatrième chapitre fait état des nouvelles attentes et des questions à reformuler pour les systèmes agraires telles qu'elles semblent se dégager à partir d'une lecture des travaux du SAD portant sur la gestion de l'espace à travers une grille se référant à la notion de qualité. Enfin dans le cinquième chapitre est abordée la façon dont la pratique de la recherche-action peut se concrétiser autour des questions relatives à la qualité.